

La force

La force semble bien, tout d'abord, relever d'un vice, d'une violence physique et morale que les hommes s'infligent mutuellement, et même constituer le mal suprême, à éradiquer comme tel pour fonder une vie bonne. Pourtant, la nécessaire reconnaissance de la finitude inhérente à la condition humaine ne peut et doit-elle pas nous conduire à accorder à la force quelque droit de cité, au nom de l'efficacité technique et politique, et même de la dignité éthique ? Mais, si l'on ne veut pas reconduire l'humanité à la guerre de tous contre tous, ce n'est que sous la condition d'une mise en forme symbolique que la force peut être sublimée en vertu, pour contribuer à la recivilisation collective et à la remoralisation personnelle de nos existences aujourd'hui menacées par un nihilisme grandissant.

Présentation de *La force* dans [*Vices et vertus*](#),
Joël Gaubert, Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer, 2008